

prince de Condé que la place est imprenable et qu'il faut se hâter de lui envoyer des renforts sous peine de subir un échec des plus désastreux pour la cause protestante en cette région. Puis voyant son armée se lasser de ces vaines et inutiles luttes, il se décide à lever le siège. Mais voilà qu'au moment où l'armée commençait à plier ses tentes, la forêt, qui entourait le camp des huguenots, s'embrase de mille feux, des cris de fureur se font entendre sur toutes les cimes environnantes et viennent jeter le désordre et l'effroi. C'est l'armée du sire de Saint-Victor, qui arrive pleine de vigueur et d'entrain, et se précipite sur les avant-postes ennemis. Le sire de Rébé, à cette vue, se hâte de faire une sortie vigoureuse contre les lignes des assiégeants et bientôt les troupes de Montbrun sont forcées à la retraite qu'elles opèrent d'ailleurs avec une grande habileté par le vallon qui conduit à Amplepuis. Le capitaine huguenot arrive bientôt, vers ce gros bourg, et furieux, pour se venger de son échec, il saccage cette malheureuse cité, qui se trouvait sans défense, puis il reprend rapidement la route de Lyon (39).

Chazay vit passer ces troupes ennemies qui suivaient en partie les vallées de la Brevenne et de l'Azergues jusqu'à Civrieux pour gagner Lyon.

La domination huguenote dans le Lyonnais dura jusqu'en mars 1563, où parut alors un édit de pacification, et au mois de juillet de la même année, Soubise, qui commandait Lyon pour les huguenots, fut obligé de rendre la ville au duc de Nemours (40).

---

(39) Voir l'intéressante narration de ce fait d'armes faite par M. A. Thivel dans la *Revue du Lyonnais*, 1869, t. VIII, p. 70 et suivantes.

(40) A. Bernard. *Hist. du Forez*, t. II, p. 143.